

# Le Fantôme

**Je suis Aline O'Winne, la femme d'Alphonse, enfin... avant qu'il me trahisse. Je suis morte, je crois, il y a... Je ne sais pas. J'ai l'impression que c'était hier. Je veux juste m'enfuir. Et comprendre ce qui m'arrive.**

## Mon histoire

J'ai toujours vécu dans la ville de Honeywall. J'y suis née, j'y ai grandi, j'y ai rencontré mon premier mari duquel j'ai divorcé, j'y ai travaillé, puis le jour de mes 40 ans j'y ai rencontré Alphonse. On s'est vu·es pour la première fois chez une amie commune, et c'était véritablement le coup de foudre. Rien à voir avec mon premier mari.

On s'est très vite rapproché·es, trois ans plus tard on emménageait ensemble dans un petit appartement Rue de la Chouette en centre-ville, et encore trois ans après on se mariait. Il travaillait beaucoup et très longtemps, mais passait quasiment tout le reste de son temps à être avec moi, à me prendre dans ses bras, à me complimenter. Il ne me racontait pas beaucoup de choses qui se passaient à son travail, c'était juste de la comptabilité assez banale de toute manière, mais je pouvais comprendre qu'il préfère penser à autre chose lorsqu'il n'avait pas la tête dedans. Il m'offrait des petits cadeaux, et parfois en revenant du travail il me rapportait des bleuets, mes fleurs préférées ! C'était vraiment idyllique.

Nous avons vieilli ensemble, passé certaines épreuves de la vie toutes les deux, et jamais rien ne s'est brisé. Quoique, il y avait bien un point négatif... parfois il se moquait gentiment lorsque je lui parlais d'esprits et de créatures surnaturelles, puisque j'en étais passionnée et j'y croyais beaucoup mais pas lui. Il ne prenait vraiment pas ça au sérieux, alors j'essayais de ne plus trop en parler...

Au printemps 2011, alors que je venais de prendre ma retraite, Alphonse commençait à se sentir un peu à l'étroit dans notre appartement. Il avait trouvé cette grande maison en bordure de Honeywall, inhabitée depuis une dizaine d'années, et s'était mis en tête de l'acheter et de la rafraîchir. Ça me faisait un peu de peine de quitter le centre-ville, mais on n'allait pas si loin, et au moins on aurait de la place et un jardin, de quoi ne pas s'ennuyer pendant ma retraite !

Je me suis renseignée sur l'endroit, parce qu'il avait une atmosphère très mystérieuse. Vers la fin des années 60, une partie du manoir avait subi un grand incendie – je me souvenais en effet en avoir vaguement entendu parler quand j'étais adolescente – et il avait été retapé une trentaine d'années plus tard par une femme qui l'avait ensuite habité. Mais après un cambriolage qui a mal tourné en 2002, elle a été assassinée. Elle n'avait pas beaucoup de proches, alors on racontait que sa maison contenait encore certaines de ses affaires. Ces histoires étaient assez terrifiantes, et même si Alphonse ne croyait pas aux phénomènes de hantise ou de malédiction, il m'a beaucoup rassurée pour que je me sente à l'aise ici.

Dans cette grande maison se trouvait un grenier en mauvais état qui semblait inutilisable et dans lequel je n'étais jamais vraiment rentrée. Mais aussi, et surtout, une énorme bibliothèque avec des

livres en plutôt bon état sous une bonne couche de poussière. Certainement ceux de la précédente occupante, qui n'avaient pas été déplacés après sa mort. J'en ai feuilleté quelques-uns en arrivant, très peu étaient des fictions. Beaucoup parlaient d'histoire, de mythologies, d'archéologie, de croyances des peuples anciens ou de surnaturel, c'est cette dernière catégorie qui m'a intéressée, et j'en avais récupéré quelques-uns pour en faire des livres de chevet. J'ai aussi pris un livre sur l'histoire de la fête d'Halloween, puisque c'est ma fête préférée ! Je mets toujours les petits plats dans les grands, je me déguise, je prépare des bonbons pour les enfants qui frappent à la porte, je pose des jolies décorations, des bougies dans des citrouilles, j'adore ça !

Quelques mois plus tard, Alphonse avait installé son bureau dans cette bibliothèque, et y travaillait beaucoup. Il m'avait demandé de ne plus rentrer dans cette pièce et qu'il me passerait lui-même les livres si j'en avais envie. Je n'ai pas très bien compris, mais j'ai accepté et respecté cette règle. Après tout, il travaillait encore beaucoup...

Alphonse était de plus en plus absorbé dans son travail, et avec ma retraite je passais mon temps un peu seule à lire les vieux livres de la maison, à m'occuper de la maison et du jardin, à cultiver le petit potager surveillé par le vieil épouvantail qui était déjà là quand nous nous étions installé-es... J'avais toujours voulu avoir un petit animal de compagnie, mais puisque j'habitais en centre-ville, je m'étais dit qu'il serait malheureux sans un endroit où il pouvait se balader. Maintenant qu'on a un grand jardin, ce ne serait plus le cas ! On en a parlé avec Alphonse, et on a décidé d'adopter un chien, Milou ! C'était un petit bébé quand on l'avait récupéré du refuge, mais il a vite bien grandi ! Je jouais beaucoup avec lui, et puis je le laissais aussi gambader tout seul dans le jardin quand il en avait envie. Après, il se reposait souvent à l'abri dans sa niche ou à l'ombre de l'épouvantail près du potager. Alphonse était un peu moins câlin avec Milou, mais je crois qu'il l'appréciait quand même.

En 2015, Alphonse s'est rapproché d'un de ses collègues, un certain Fred. C'était un homme assez charmant, d'une vingtaine d'années plus jeune qu'Alphonse et moi. Il est venu assez souvent manger à la maison, et il nous a aussi invité-es plusieurs fois chez lui. Il habitait dans le centre-ville avec sa moitié et ses trois enfants, et ça me faisait bizarre de retourner dans Honeywall quand on allait chez elleux ; j'étais assez nostalgique, et en même temps le bruit ambiant en ville ne me manquait vraiment pas. Fred était assez sympathique, bien que son visage assez fermé pût le laisser penser. Il était assez prévoyant pour lui et pour les autres, et puis ça me rendait heureuse de voir Alphonse sortir un peu la tête de son boulot quand Fred était là. A peu près un an après qu'on l'ait rencontré, Fred a changé de travail et s'est engagé dans la police, mais ça n'a pas rompu l'amitié entre Alphonse et lui !

Tout a basculé pour Fred le 31 octobre 2018. Alors qu'il n'était pas chez lui, toute sa famille s'est faite attaquer dans sa maison. Et c'est lui qui a découvert les quatre corps... Au début, c'était encore trop dur pour Fred de rentrer chez lui, alors il logeait chez une collègue. Je l'ai invité quelques fois à rester dormir dans la petite chambre d'ami-es à l'étage, je me disais que ça pouvait le faire changer d'air. On a essayé de l'aider à aller mieux, je pense que ça lui a fait du bien de venir quelques fois nous voir au manoir ; Milou aussi essayait de lui redonner le sourire en jouant avec lui. La police a enquêté – sans Fred bien sûr – et n'a pas conclu, personne n'avait su ce qui s'était passé ce soir-là. Les journaux s'amusent à raconter que ce n'était pas humain, qu'un monstre avait certainement dû faire ça... Même si c'était possible, ce genre d'articles n'existait que par cupidité et pas vraiment pour avancer sur l'enquête, et je détestais ça.

Les années passant, Alphonse et moi étions de plus en plus fatigué-es. J'arrivais encore à entretenir le potager, mais je ne jouais plus autant qu'avant avec Milou. D'ailleurs, Milou n'était plus un chiot, il se fatiguait aussi un peu par moment. Il avait pourtant à peine sept ans, c'était tout de

même assez inquiétant... Alphonse n'y faisait pas vraiment attention et me répétait simplement que c'était normal, que je m'affolais pour rien, et ça n'aidait vraiment pas... Il faisait vraiment de moins en moins attention à nous de toute façon, il s'était vraiment enfermé dans sa comptabilité... Il ne voulait pas s'arrêter de travailler malgré son âge.

Le 31 octobre 2019, j'en ai eu marre. Alphonse ne faisait plus attention à moi ni à Milou, c'était terrible. C'est comme si on n'existait plus. Et il fuyait constamment la discussion quand j'essayais de lui en parler. Alors j'ai décidé d'entrer dans son bureau. J'avais commencé à préparer les décorations d'Halloween, quand Alphonse est sorti du manoir en voiture. Il ne sortait pas souvent, alors j'en ai profité. Son bureau est constamment fermé à clé, mais je savais où était la clé : scotchée sous sa table de nuit dans notre chambre – j'ai oublié comment j'ai appris cette cachette, d'ailleurs. Alors je l'ai récupérée, et je suis allée devant la porte. J'ai mis la clé dans la serrure, et... je n'ai pas réussi à tourner. J'avais envie de rentrer, je pouvais physiquement tourner cette clé, mais... c'est comme si mon corps m'en empêchait. J'imagine qu'au fond je ne voulais vraiment pas trahir Alphonse... Alors j'ai remis la clé où elle était, je suis sortie dans le jardin à l'air libre, et j'ai pleuré. Milou est venu se poser contre moi, ce brave chien, toujours là quand je ne vais pas bien. Après une petite demi-heure, m'étant calmée et voyant au loin la voiture d'Alphonse, alors que Milou courrait vers la voiture, je suis retournée à l'intérieur.

Et là... je ne sais plus. Je ne sais pas ce qui s'est passé. Je ne me souviens vraiment plus du tout.

Quand je me suis réveillée, j'étais allongée dans le hall de la maison. Comme si j'avais dormi trop longtemps, j'étais ailleurs. Je me sentais à la fois très légère et un peu nauséuse. La première chose qui m'a heurtée, c'est l'odeur. C'était différent. Je ne sais pas pourquoi mais... c'était différent. Je me suis redressée, et j'ai regardé par la fenêtre. Il faisait nuit. Je me suis rapprochée de la vitre, et j'ai vu mon reflet, j'étais très pâle. J'ai mis une main sur mon visage, et... je voyais à travers. Je... Qu'est-ce que... J'ai baissé la tête, et j'ai vu que tout mon corps était translucide, que mes pieds étaient quelques centimètres au-dessus du sol, que... j'étais devenue un fantôme.

Il m'a fallu quelques minutes pour accepter ce qui était en train de se passer. J'étais un fantôme. J'ai même essayé de passer une main à travers un mur, puis un bras, puis mon corps tout entier... et ça marchait. J'étais donc morte ? Mais comment ? Qu'est-ce que j'ai oublié ? Il fallait que je le sache ! J'ai couru – enfin j'ai flotté – à l'extérieur pour être au frais. Le jardin avait changé, comme s'il s'était passé plusieurs mois... Depuis combien de temps étais-je... ? Des citrouilles étaient installées devant le manoir pourtant, alors... ce doit encore être Halloween ? Je ne comprenais rien.

J'ai commencé à paniquer. J'ai cherché Alphonse dans le manoir. J'ai commencé par aller dans son bureau, mais je n'ai pas réussi à traverser le mur du bureau... Je ne m'y suis pas attardée, et je me suis dirigée dans la chambre. J'ai voulu couper à travers la chambre d'ami-es, et puis... il y avait quelqu'un qui dormait là. Une femme dormait chez moi. Et il y avait des objets bizarres partout dans cette chambre. Je n'ai pas voulu faire de bruit pour qu'elle ne me voit pas. De toute façon, j'étais encore trop sous le choc pour dire quoi que ce soit. En laissant mes yeux se balader dans la pièce, j'ai vu une photo dans un cadre sur la table de nuit : une photo d'Alphonse et elle qui rigolaient dans le jardin. Dans *mon* jardin.

J'avais juste envie de fuir. Je ne voulais même pas voir Alphonse. Il m'avait trahie. Je me suis enfuie du manoir, alors que le soleil commençait à se lever. J'ai voulu revoir Milou, mais sa niche était vide. Je me suis recroquevillée derrière la niche, et puis j'ai pleuré. Longtemps.

Une fois calmée, j'ai repris ma route. Le soleil se levait doucement. Je suis passée devant le cimetière, puis devant le panneau de la ville, et... je ne pouvais plus avancer. J'étais comme heurtée à

un mur invisible. Quand même le comble pour un fantôme ! J'ai essayé de le contourner, de voir jusqu'où il allait. Impossible. J'ai longé le mur sur la gauche, et après plusieurs heures sans faire demi-tour, passant même au milieu de la forêt derrière la maison, je suis revenue à mon point de départ. J'ai refait le tour dans l'autre sens, et même un certain nombre de fois parce que je n'arrivais pas à y croire : le mur formait un grand cercle centré autour de chez moi. Je ne pouvais pas flotter plus haut que quelques centimètres au-dessus du sol, alors je n'ai pas pu passer par-dessus, mais je ne sais même pas si c'est possible de toute manière. Le soleil avait déjà commencé à se coucher, j'avais passé la journée dehors à essayer de comprendre ce qui m'arrivait, et je n'avais pas d'autre choix que de retourner au manoir. Sur le chemin, j'ai eu une légère absence, un peu comme un petit malaise. Certainement le choc dû à tout ce qui se passait aujourd'hui.

Lorsque je suis rentrée, c'était terrible. Alphonse... il était là, allongé par terre dans une flaque de sang. Et son visage... il exprimait la peur. Mais pas n'importe quelle peur. La véritable *Peur*. J'étais horrifiée. C'était trop. J'allais pleurer, mais j'ai entendu du bruit dans la salle à manger. J'y suis allée, penaude, encore sous le choc. J'étais un fantôme, j'étais morte, je ne savais pas ce qui s'était passé et un mur infranchissable était apparu tout autour de chez moi. Une femme dormait ici, connaissait visiblement très bien mon mari et visiblement depuis un certain temps, mais maintenant mon mari est décédé lui aussi. Je ne sais pas ce que je peux faire, je suis dévastée.

Quand j'y suis rentrée à travers le mur, j'ai vu... des gens. Enfin... des « gens ». D'un côté de la pièce : cette femme qui vit chez moi, un zombie sans mâchoire inférieure, et... Fred déguisé en vampire ? Et de l'autre, l'épouvantail du jardin qui porte une citrouille d'Halloween allumée, et mon chien, Milou... debout comme un humain sur ses pattes arrière...

Je... Je ne sais pas quoi dire. Ça fait beaucoup pour une seule journée là.

## **Le surnaturel**

J'ai toujours cru aux phénomènes surnaturels, à la divination, à l'existence de créatures bienveillantes ou malfaisantes, à la magie. C'est une croyance que j'ai toujours chérie au plus profond de moi. C'est aussi pour ça que j'aime beaucoup fêter Halloween, je suis persuadée que c'est à ce jour de l'année que les phénomènes les plus étranges ont lieu, et j'ai toujours voulu en observer un. Bon, là, en une journée j'en ai vu un peu trop pour pouvoir le digérer je pense... Je ne comprends rien à ce qui se passe. Je vais essayer d'ordonner un peu mes connaissances :

- Visiblement, il y a des esprits ici, des petites créatures immatérielles qui prennent possession de petits objets, comme ici la citrouille. Elles peuvent être très bienveillantes comme très chaotiques par moment, assez imprévisibles. Je ne pense pas qu'elles soient capables d'animer un épouvantail d'une façon aussi proche de celle d'un être humain par contre...
- Je ne connais pas grand-chose sur les vampires. Un peu comme les loups-garous, c'était plutôt des créatures que je n'imaginais pas exister. On dit que ce sont plutôt des créatures maléfiques, qui veulent prendre le pouvoir sur les humain-es en se cachant parmi elleux.
- Les zombies et les fantômes sont des humain-es mort-es qui sortent de leur sommeil éternel. Je pensais qu'ils étaient plutôt du genre à attaquer les humain-es pour leur faire peur ou leur faire du mal, mais d'une part je n'en ai absolument pas envie, et d'autre part le zombie ici semble plutôt calme. Autant dire que ce que je croyais à ce propos doit être très faux...

## Autres PJs et personnages importants

- L'épouvantail : C'est l'épouvantail qui est dans le jardin du manoir depuis... depuis même avant que nous nous installions ! Et iel est vivant-e ! Depuis quand ?
- Le chien : Milou, mon petit amour de chien. Je me souviens encore quand il était tout bébé, et il est déjà si grand. D'ailleurs il est tellement grand... en fait il est debout sur ses pattes arrière, comme un-e humain-e ? Je ne comprends rien à ce qui se passe...
- La citrouille : Une citrouille comme j'ai l'habitude d'en mettre à l'extérieur à Halloween. Un petit esprit malin semble l'avoir possédée, j'avais lu qu'ils pouvaient prendre possession de petits objets inanimés parfois... Mais je ne sais pas ce qu'il fait là.
- Le zombie : Cette créature est hideuse, je n'en avais jamais vu avant... Je suis bien contente de ne pas pouvoir la toucher. Quelle horreur...
- Le vampire : C'est Fred... Qu'est-ce qu'il fait ici, et déguisé en vampire ? Peut-être que... c'en est vraiment un ? Ce ne serait pas la nouvelle la plus surprenante de la journée... Peut-être qu'il sait ce qui m'est arrivé ? Il faut que je lui en parle.
- L'humaine : C'est cette femme qui habite chez moi. Je ne l'ai jamais vue auparavant, qu'est-ce qu'elle fait là ? Et qu'est-ce qui se passe entre elle et Alphonse ? Elle m'a piqué la place au manoir... Peut-être que c'est elle qui m'a tuée ? Je ne sais pas... J'ai beaucoup de questions à lui poser.
- Alphonse : C'est mon mari, je l'aime tellement. Enfin nous sommes mort-es toutes les deux maintenant... Et il me cachait des choses... Cette femme ? Ça fait combien de temps qu'elle et lui... Et pourquoi ? Maintenant il est mort, qu'est-ce qui lui est arrivé ?

## Objectifs

- Comprendre ce qui m'a transformée en fantôme, et ce qui fait que je ne peux pas m'enfuir.
- Apprendre les secrets d'Alphonse et découvrir tout ce qu'il m'a caché.